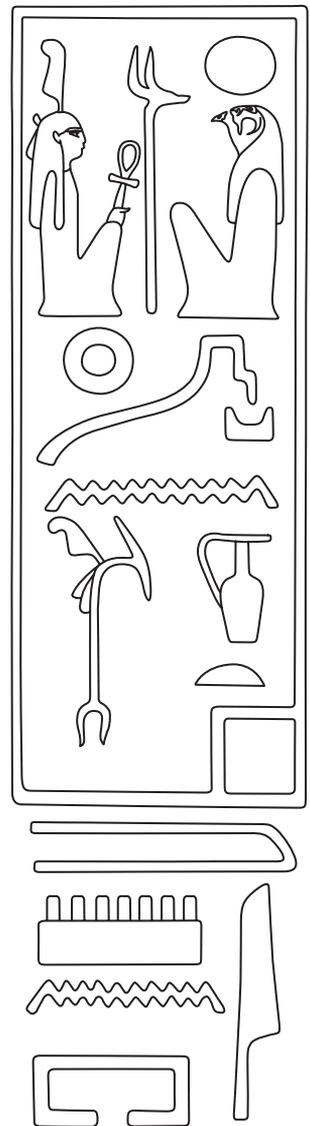


# MEMNONIA

BULLETIN ÉDITÉ PAR L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM



XIX-2008



---

Le Bulletin *MEMNONIA* traite, en priorité, des études et recherches effectuées sur le temple de Ramsès II longtemps désigné sous l'appellation de *Memnonium*. Périodique annuel d'archéologie et d'histoire régionales, il contient également des études spécifiquement consacrées à Thèbes-Ouest, aire géographique connue sous le nom de *Memnonia* à l'époque gréco-romaine. Financé et édité par l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum, il est adressé gratuitement aux Membres d'honneur, aux Membres donateurs, bienfaiteurs et titulaires.

---

Fondateur et directeur de la publication : Christian LEBLANC

---

Comité de Lecture : Jean-Claude Goyon, Hélène Guichard, Christian Leblanc, Guy Lecuyot, Anne-Marie Loyrette, André Macke, Monique Nelson, Angelo Sesana, Isabelle Simoes-Halfants, Gihane Zaki.

---

Les manuscrits des contributions au Bulletin doivent être envoyés directement au siège social de l'Association, avant le 1<sup>er</sup> mars de l'année en cours. Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

---

Adresse du site web du Ministère de la Culture [Les monuments d'éternité de Ramsès II] :  
<http://www.culture.fr/culture/arnat/thebes/fr/index.html>

Adresse du site web de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum : <http://www.asrweb.org>

---

---

Le volume XIX des *Memnonia* [2008] a été imprimé au Caire par PRINTOGRAPH  
29 Al-Moarekh Mohamed Refaat – El-Nozha el Gedida, Le Caire.  
ISSN 1110-4910. Dépôt légal n° 796/2008  
Dar El-Kûtub. Le Caire. République Arabe d'Égypte.

---

© Toute reproduction intégrale ou partielle destinée à une utilisation collective et faite par quelque procédé que ce soit, est interdite. Elle constituerait une contre-façon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

---

## UNE MÉTHODE D'ENSEVELISSEMENT INÉDITE AU RAMESSEUM [Pl. IX–XI]

Francis JANOT \*

Le dégagement du puits d'accès de la concession APN.CN.01bis située au sud-ouest du complexe de la reine blanche, perpendiculairement au mur d'enceinte nord du temple de Ramsès II (cf. Pl. IX), allait réserver quelque surprise, car n'ayant jamais été rouvert depuis la fin de la XVIII<sup>ème</sup> dynastie, tout y était resté en place. En effet, les pilleurs avaient pénétré dans la sépulture, en pratiquant une ouverture dans le mur de l'un des caveaux d'une concession voisine (APN.CN.01), sans vider le puits. Ce procédé est fréquent au Ramesseum et l'on sait depuis les fouilles de J. E. Quibell que beaucoup de ces caveaux forment de vastes réseaux souterrains qui sont souvent l'œuvre des fossoyeurs.

C'est ainsi que la concession APN.CN.01bis a été découverte fortuitement, lors du dégagement d'une salle qui, *a priori*, semblait faire partie de la grande sépulture APN.CN.01 de la XVII<sup>ème</sup> dynastie, réoccupée à la Troisième Période Intermédiaire, mais à son extrémité ouest le remplissage d'un puits s'y déversait. En fait, elle appartenait à une autre concession. Le matériel qui y avait été découvert en 2000, comprenait un grand nombre d'ossements humains et de fragments de sarcophages en bois, à décor jaune sur fond noir, d'un style plutôt naïf, datant de l'extrême fin de la Deuxième Période Intermédiaire-début Nouvel Empire. Il fallait donc repérer en surface l'orifice du puits et pour ce faire, nous avons évacué pendant deux jours tous les gravats qui s'écoulaient par intermittence dans la petite salle, jusqu'à ce que l'on décèle en surface un léger affaissement de terrain et qu'un entonnoir se dessine, dans une zone que nous avons préalablement et soigneusement délimitée. Ce puits, de forme rectangulaire (2,16 m nord-sud sur 1 m est-ouest ; profondeur 3,5 m env.), creusé dans le conglomérat (cf. fig.1), se trouve en limite extérieure du tronçon ouest du mur d'enceinte nord ramesside.

Dans les déblais de surface du puits a été mise au jour une statuette fragmentaire de concubine, en terre cuite rouge, allongée sur un lit pourvu de pieds. La dame porte une longue perruque et des boucles d'oreille rondes. Sa tête est surmontée d'un cône (ht. max. conservée 8,2 cm ; larg. 7,8 cm).

---

\* Francis JANOT est docteur en égyptologie et ancien membre scientifique de l'Institut Français d'Archéologie Orientale (IFAO, Le Caire).

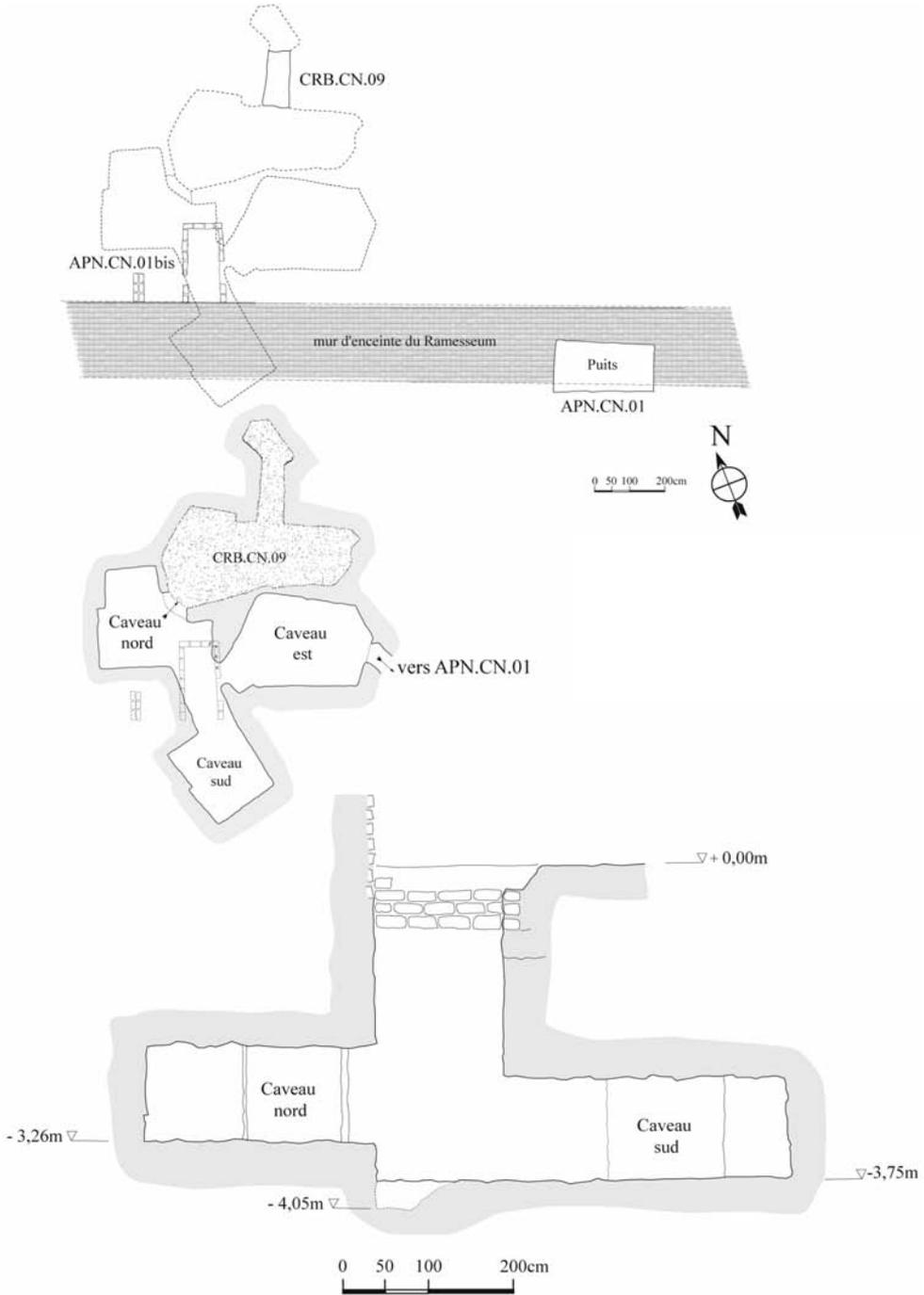


Fig. 1 – La sépulture APN.CN.01 bis. Plans et coupe.[Relevé Eraldo Livio et Micaela Caletti].

Lors du dégagement méticuleux auquel on a procédé autour de l'orifice du puits pour éviter les chutes de gravats à l'intérieur, un paquet de petites tresses de cheveux enveloppées très soigneusement dans un morceau de linceul, a été recueilli à l'angle nord-ouest. Un fil de lin avait été passé à l'extrémité de plusieurs d'entre elles.

À partir de 2,50 m de profondeur, le remplissage du puits a révélé un enchevêtrement de crânes, d'os longs humains<sup>(1)</sup>, mélangés à des vestiges animaux — la patte avant d'un âne et une tête de vache —, dispersés parmi des éclats de rejets de taille et des morceaux de briques crues. Trente centimètres plus bas, les ouvertures de trois caveaux sont apparues : une au nord, une au sud, et la troisième au nord-est. Au fond du puits se trouvaient cinq corps d'hommes non momifiés, en position allongée, placés tête bêche et ensevelis individuellement dans des nattes de fibres d'*halfa* ou de frondes de palmiers. Ils avaient été descendus deux par deux au moyen d'une corde retrouvée sur place, accompagnés de quelques vases en guise d'offrande. Deux vases peints, P.21 (cf. fig. 2) et P.21bis, en contact direct avec les corps, s'apparentent, par leur décor, à des exemplaires découverts sur le site de Malqatta. Ils datent de toute évidence de la fin de la XVIII<sup>ème</sup> dynastie et sont probablement contemporains des installations artisanales qui occupaient tout le secteur entre le temple d'Amenhotep II et celui de Thoutmosis IV, avant la construction du Ramesseum.

Parmi les vestiges épars situés au-dessus des enterrements, un long morceau de corde, conservé sur 60 cm de long, a été découvert. Il n'avait pas attiré notre attention jusqu'au moment où nous sommes arrivés au niveau des trois derniers lattis qui reposaient directement sur le fond rocheux du puits. Encore en place, deux autres fragments de la même corde étaient passés sous les structures en palmier des enterrements (3 et 5). Cette corde résulte du tordage de deux fibres de nervures de palmier, de 1 cm d'épaisseur chacune, roulées entre les doigts ou entre les paumes et les cuisses. Par chance, son excellent état de conservation permet de comprendre le savant mode de serrage qui fut utilisé pour descendre les corps. En effet, le jeu compliqué des nœuds assure, autour de chaque lattis, un système de fermeture simple et efficace réalisé au moyen d'un enroulement de la corde par une large ganse de 20 cm de diamètre, dont nous possédons encore deux exemples complets (cf. fig. 3).

---

(1) Juste au-dessus des inhumations dans des lattis, parmi les ossements rejetés sans doute des autres caveaux de la tombe. Pour un autre exemple d'inhumation de Troisième Période Intermédiaire dans des lattis, voir les fouilles menées dans les ruines du complexe funéraire du roi Pépy I<sup>er</sup> : cf. Fr. Janot, *BIFAO* 97, 1997, pp. 166-168.

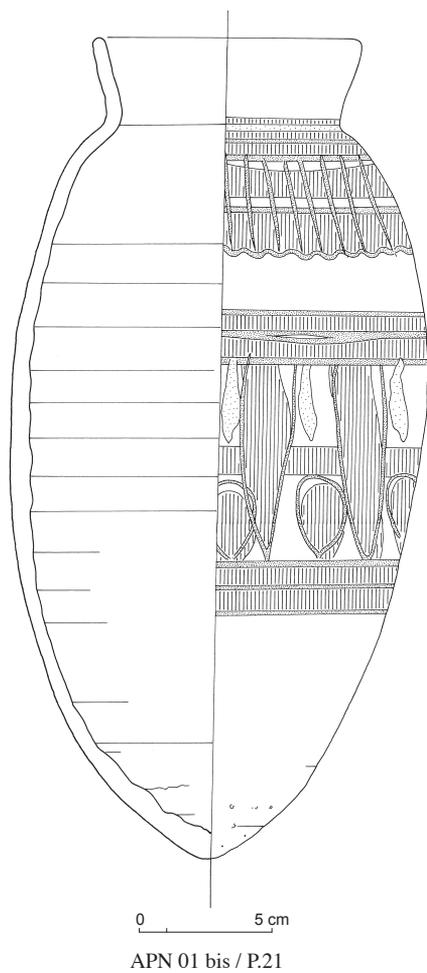


Fig. 2 – Vase (P.21), typique de l'époque d'Amenhotep III. Fin XVIII<sup>ème</sup> dynastie. [Dessin Denise Revault].

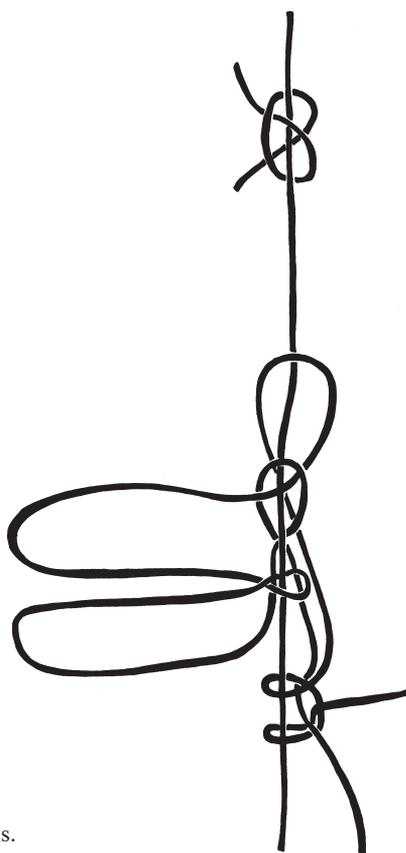


Fig. 3 – Mode de serrage de la corde autour de chaque lattis. [Dessin Francis Janot].

Trois niveaux d'enterrements superposés doivent être décrits : le niveau supérieur est constitué par deux lattis (1 et 2) disposés l'un à côté de l'autre et orientés selon l'axe nord-ouest ; le niveau intermédiaire est formé par deux autres lattis (3 et 4) placés également l'un à côté de l'autre et orientés plus ou moins dans le grand axe nord-sud du puits. Enfin, un dernier lattis (5) forme le niveau inférieur. Déposé transversalement au grand axe du puits, il regarde dans la direction de l'est.

Les lattis sont sans doute tressés par la même main. Habituellement, cette modeste enveloppe est élaborée avec de longues nervures de palmiers, assemblées les unes aux autres par une quinzaine de rangées de cordes en fibres de palmier, disposées à peu près régulièrement tous les huit à douze ou quinze centimètres. Un système de fermeture clôt le lattis en son milieu. Les cinq mesurent 1,70 m de longueur pour une largeur qui varie entre 25 et 30 cm.

Pour chaque enterrement l'archéologie a pu mettre en évidence des variantes.

## LES CINQ ENTERREMENTS DANS LE PUIT

### ENTERREMENT 1 (cf. fig. 4)

Le premier lattis qui est apparu se trouvait disposé le long de la paroi est du puits. Les liens au niveau de l'extrémité céphalique manquent. Le système de fermeture du lattis n'a malheureusement pas été retrouvé. À l'intérieur se trouve un squelette dont les connexions anatomiques sont parfaitement maintenues par le comblement progressif du sable au cours du temps. Le corps, mesurant 1,64m, est allongé en décubitus dorsal selon l'axe nord-sud, la tête déposée au sud, avec les bras le long du corps et les mains ramenées sur le pubis. Les jambes sont dans le prolongement du corps, les pieds réunis. On a pu estimer l'âge au décès de ce jeune adulte, de sexe masculin, entre 26 et 30 ans<sup>(2)</sup>. Le crâne est entièrement comblé de sable. Le cerveau n'a pas été retrouvé et les fragiles structures ethmoïdales sont intactes. L'ensemble du corps ne présente pas de trace de traitement d'embaumement. En revanche, de nombreuses bandelettes enveloppent encore

---

(2) Il subsiste des vestiges de soudure au niveau de la crête iliaque et de l'ischion des deux os coxaux : D. Ferembach, I. Schwidetzky, M. Stloukal, «Recommandations pour déterminer l'âge et le sexe sur le squelette», *Bull. Soc. d'Anthrop. de Paris* 6, XIII, 1979, pp. 7-45 ; G. Olivier, *Pratique anthropologique*, Paris 1960 ; G. Acsadi, J. Nemeskéri, *History of Human Life. Span and Mortality*, Budapest 1970.

les pieds et des fragments d'un linceul de mauvaise qualité se retrouvent encore disposés sur les jambes.

Parmi les caractéristiques morphologiques propres à cet individu, il est important de noter la persistance de la suture crânienne médio-frontale sur toute la longueur de l'os<sup>(3)</sup>. Au niveau du maxillaire supérieur, le défunt est porteur d'un fort prognathisme dento-dentaire associé à une arthrose du condyle mandibulaire gauche. Les os du squelette post-cranien sont massifs : au niveau des clavicules, la plage d'insertion du ligament sterno-costoclaviculaire est particulièrement excavée<sup>(4)</sup>. Les facettes d'accroupissement sont nettes<sup>(5)</sup>. Il existe une forte arthrose dégénérative des vertèbres sacrées.

Un vase ovoïde, à large col ouvert (P.3), était posé sur le lattis, au niveau du thorax du défunt (cf. fig. 5)<sup>(6)</sup>.

## ENTERREMENT 2 (cf. fig. 6)

Le second lattis se trouve placé parallèlement, juste à la gauche du premier et au même niveau, le long de la paroi ouest du puits. La technique d'élaboration est la même. Au centre de la structure, le mode de fermeture du lattis est conservé. Le nœud simple d'une corde à deux brins, de 1 cm d'épaisseur chacun, réunit la tige centrale aux deux tiges inférieures, fermant solidement l'inhumation. Son ouverture a permis de mettre en évidence des bandelettes disposées autour du corps enroulé dans un linceul frangé dont des fragments ont été retrouvés *in situ* au niveau du calcaneum gauche. Il s'agit du squelette d'un jeune adulte allongé en décubitus dorsal selon l'axe nord-sud. La tête, placée au sud, et la mandibule, encore en place dans les cavités glénoïdes, ont subi un fort mouvement de torsion latéral. En effet, le crâne se présente presque complètement par sa face occipitale.

<sup>(3)</sup> Cette suture métopique est un des caractères discrets portés par le crâne. Ces derniers sont liés aux gènes et donc susceptibles de montrer l'existence de lien de parenté entre les sujets inhumés dans une même tombe : A. C. Berry, J. R. Berry, «Origins and Relationship of the Ancient Egyptians based on a Study of Non Metrical Variations in the Skull», *J. Human Evol.* 1, 1972, pp. 199-208.

<sup>(4)</sup> Cette extrême variabilité n'est aucunement révélatrice d'une pathologie : J. Dastugue, V. Germain, *Paléopathologie du squelette humain*, Paris 1992, p. 153.

<sup>(5)</sup> Ces empreintes s'observent particulièrement au niveau du fémur, du tibia et du talus. On observe également de fortes zones de remaniements osseuses sur la face externe des deux calcaneums, également liées au maintien prolongé de la station accroupie : B.-Y. Mafart, *L'abbaye Saint Victor de Marseille. Étude anthropologique de la nécropole des IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles*, Paris 1980, p. 248, fig. 92, p. 259.

<sup>(6)</sup> Cette poterie, en terre cuite rouge, avec engobe rouge à l'extérieur et sur le col, côté intérieur, pourrait provenir du caveau sud. Ht. 25,2 cm ; D. sup. 11 cm ; D. panse 12,7 cm ; E. 0,4 cm.

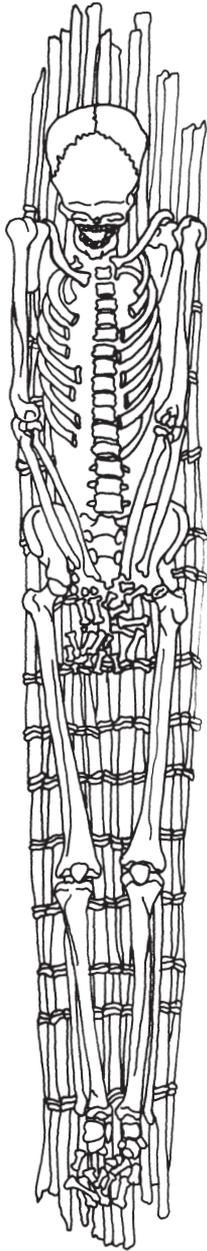


Fig. 4 - Puits : enterrement 1.  
[Dessin Francis Janot].

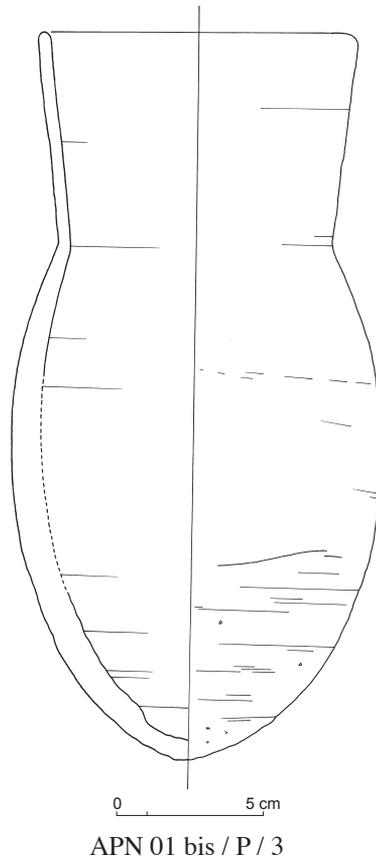


Fig. 5 – Vase (P.3) recueilli au niveau de  
l'enterrement 1. [Dessin Denise Revault].

Le mouvement accompli s'est fait naturellement car les vertèbres cervicales sont encore parfaitement en connexion. Les bras sont allongés le long du corps avec les mains ramenées sur le pubis et les jambes dans le prolongement du corps, les pieds réunis.

Le jeune adulte, de sexe masculin, devait avoir 22-23 ans au moment du décès<sup>(7)</sup>. Il n'a subi aucun traitement d'embaumement.

Il possède une particularité osseuse crânienne, à savoir la persistance de la suture métopique sur une longueur de 2 cm. À la mandibule, l'éminence mentonnière est très marquée ainsi que l'insertion du muscle masséter. L'usure de la denture est très prononcée pour un sujet de cet âge. Il existe une arthrose débutante au niveau des disques vertébraux thoraciques et les tibias portent des facettes d'accroupissement assez marquées.

### **ENTERREMENT 3 (cf. fig. 7)**

Directement en contact avec l'enterrement 2, la fouille a permis de mettre au jour un troisième lattis contenant un squelette orienté selon l'axe nord-sud, la tête placée au nord. De nombreux fragments de bandelettes ont été retrouvés éparpillés sur les membres longs. Elles enveloppaient un adulte de sexe masculin allongé en décubitus dorsal, les mains réunies au niveau du pubis. Les jambes sont dans le prolongement du corps et les pieds joints. Le défunt mesure 1,60 m en position, et son âge au décès oscille dans la tranche d'âge 35-45 ans<sup>(8)</sup>. L'individu, de forte corpulence, bien musclé, avec des empreintes nucales fortes, n'a subi aucun traitement pour l'au-delà. Le crâne présente sur la face temporo-occipitale droite un remaniement osseux de type exostose de 4 mm de largeur sur 7 mm de longueur. Les facettes d'accroupissement sont particulièrement nettes.

De nombreux fragments de céramiques au décor peint, dont le style est bien attesté sur le site de Malqatta, ont été recueillis dans le lattis,

<sup>(7)</sup> D'après l'étude de l'âge de soudure des diaphyses aux épiphyses. Les lignes de soudure ainsi qu'une zone d'hypervascularisation sont encore bien visibles.

<sup>(8)</sup> Il n'a pas été possible d'employer la méthode établie par le Docteur H. Lamendin qui est utilisée de nos jours en odontologie médico-légale. En effet, les dents utiles – incisives centrales et latérales supérieures et inférieures – n'ont pas pu être prélevées car les couronnes étaient déjà toutes fragmentées au moment de la délicate mise en évidence des structures osseuses : H. Lamendin, J.-C. Cambay, «Etude de la translucidité et des canalicules dentinaires pour l'appréciation de l'âge», *Journal de Médecine Légale Droit Médical* 24/4, 1981, pp. 489-499.

en contact avec le corps. Les fragments jointifs permettent de retrouver la forme complète du vase P.21 (cf. fig. 2)<sup>(9)</sup> ainsi que la partie supérieure d'un second vase P.21bis qui n'a pu être reconstitué.

#### **ENTERREMENT 4 (cf. fig. 8)**

Juste à droite de l'enterrement 3, séparé par une dizaine de centimètres, et sous le premier enterrement, se trouvait le quatrième latis avec un squelette allongé en décubitus ventral selon l'axe nord/est-sud/ouest, la tête disposée au nord. Son bras gauche est replié et les doigts de la main en connexion qui se présentent par leur face latérale, devait se trouver sous le menton. En revanche, le bras droit est allongé le long du flanc, et les doigts de la main descendent au niveau de l'épiphyse supérieure fémorale droite. Les jambes sont dans le prolongement du corps, les pieds réunis. De nombreux fragments de bandelettes sont visibles sur tout le corps. Le défunt, de sexe masculin, mesure 1,57 m en position. Son âge au moment du décès est estimé dans la tranche : 45-50 ans. Comme les quatre autres corps, il n'a pas subi de traitement conservateur. L'état dentaire est déplorable, avec une importante accumulation de tartre mandibulaire. Outre d'importantes traces d'accroupissement, son pied gauche révèle une synostose complète calcanéo-astragalienne. Ce bloc formé aux dépens des surfaces articulaires des deux os est sans doute dû à un trouble rhumatismal d'origine inflammatoire. De son vivant, la marche de cet homme devait être difficile, et douloureuse, handicapée par cette pathologie lentement évolutive.

Les céramiques associées à cet enterrement appartiennent à la sépulture initiale. Il s'agit d'un bouteillon à col ondulé complet (P.4)<sup>(10)</sup> trouvé au niveau du bras gauche replié et, sous le corps, au contact avec le latis sous une brique crue devant l'entrée du caveau nord-est, d'une grande coupe (P.12)<sup>(11)</sup>,

---

<sup>(9)</sup> Il s'agit d'une jarre ovoïde fragmentaire à col ouvert, en terre cuite rouge, avec lèvre arrondie et fond en pointe, découverte avec les débris d'une autre identique, en connexion avec les inhumations dont la décomposition a laissé des marques graisseuses indélébiles et des traces de résine sur les éléments du décor bleu et rouge. Dessin noir sur engobe blanchâtre : épaule ornée d'un motif festonné bleu lavande. La partie centrale du corps présente une frise de longs pétales et de motifs ovoïdes, comprise entre deux doubles bandeaux bleus. Ht. 31,5 cm ; D. sup. 10,3 cm ; D. panse 15,5 cm.

<sup>(10)</sup> P.4 = Bouteillon en terre cuite rouge à décor de bandes rouges et bleues. Ht. 13,5 cm ; D. sup. 4,8 cm ; D. panse 6,8 cm ; ép. au niveau du col 0,5 cm.

<sup>(11)</sup> P.12 = Grande coupe à fond plat et lèvre en biseau, en partie noircie par de la résine. Terre cuite rouge. Ht. 8,2 cm ; D. sup. 26,5 cm ; D. inf. 9,8 cm ; ép. 1,2 cm.

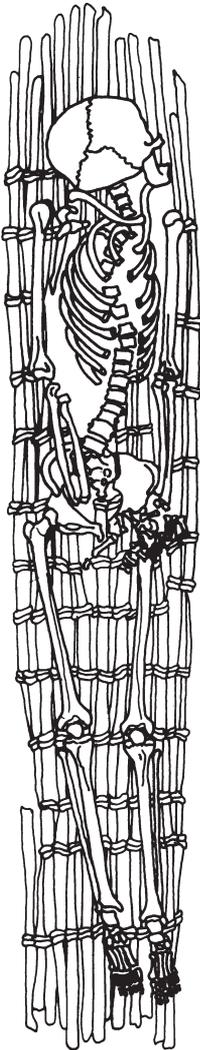


Fig. 6 – Puits : enterrement 2.  
[Dessin Francis Janot].

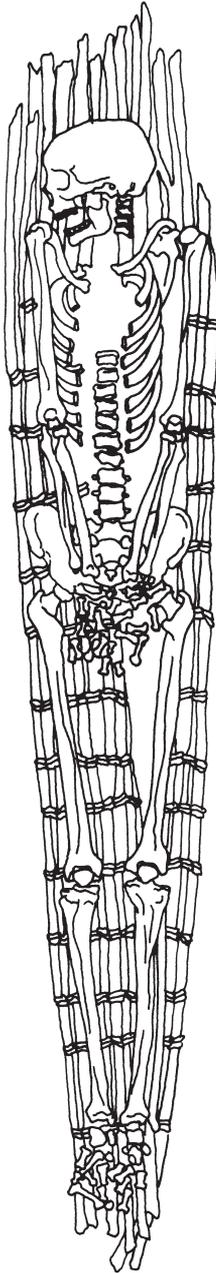


Fig. 7 – Puits : enterrement 3.  
[Dessin Francis Janot].

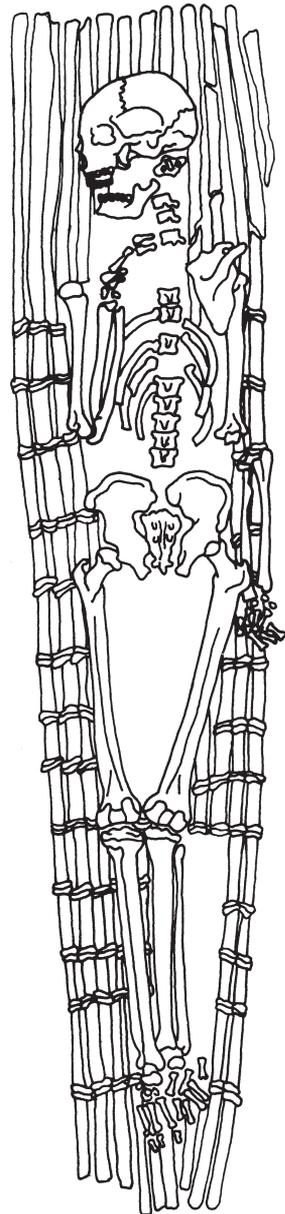


Fig. 8 – Puits : enterrement 4.  
[Dessin Francis Janot].

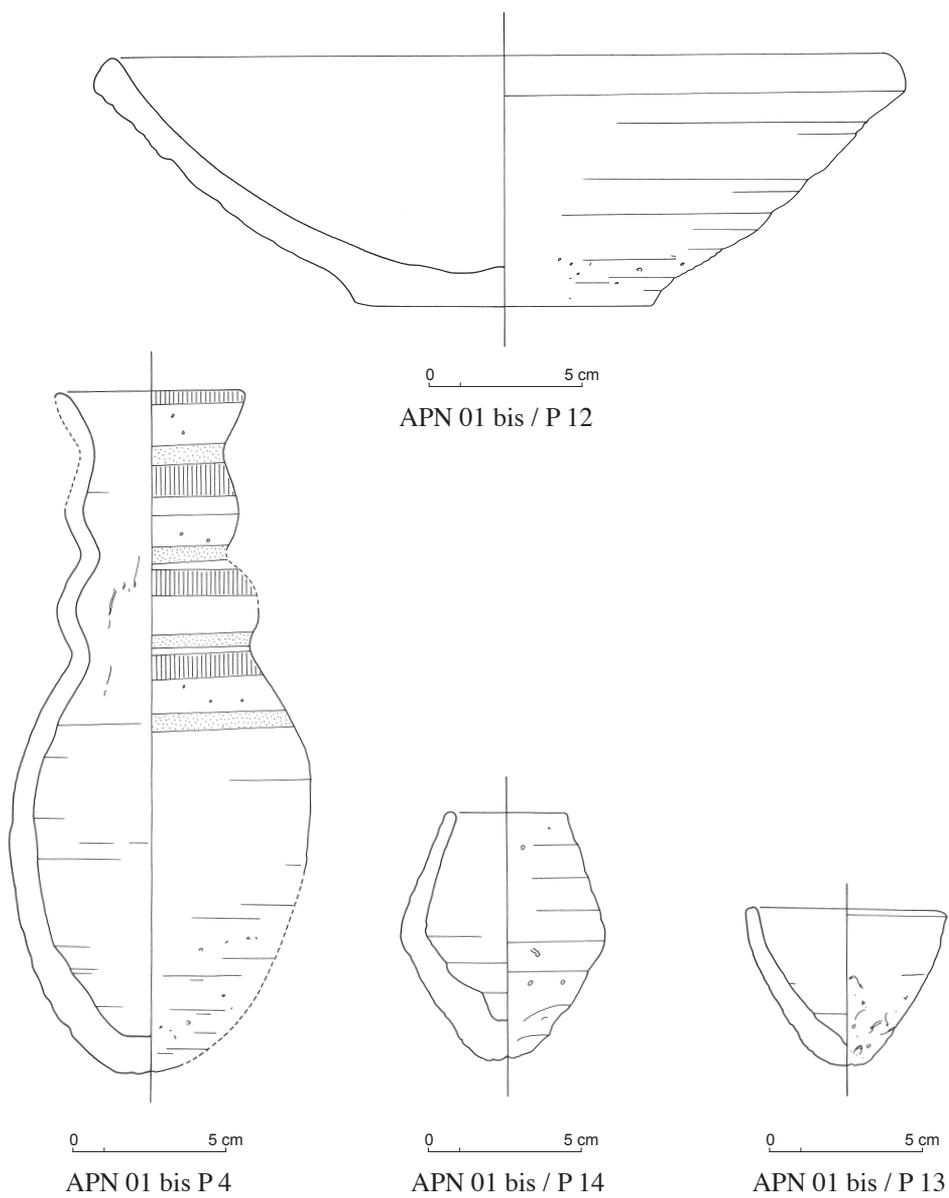


Fig. 9 – Récipients (P.4, P.12, P.13 et P.14) découverts au niveau de l’enterrement 4.  
[Dessins Denise Revault].

d'un godet à fond arrondi dérivé du cornet (P.13)<sup>(12)</sup> et d'un petit vase miniaturisé à fond grossièrement arrondi (P.14)<sup>(13)</sup> (cf. fig. 9).

Entre les lattis 3 et 4, une natte rectangulaire en *halfa*, de 21 et 30 cm de longueur, soigneusement pliée en quatre, a été volontairement disposée. Dans le sens longitudinal, les cordes sont faites à partir de deux brins de 7 mm d'épaisseur enroulés l'un autour de l'autre. Dans le sens de la largeur, deux fibres, régulièrement disposées tous les 5 cm, maintiennent entre elles, l'une après l'autre, toutes les cordes de la trame<sup>(14)</sup>. À l'extérieur, une corde supplémentaire en fibres de palmier confère à l'ensemble une résistance supplémentaire.

#### ENTERREMENT 5 (cf. figs. 10 et 11)

Un cinquième lattis, orienté selon l'axe nord/est-sud/ouest, se trouve sous les deux autres couches d'enterrements. L'ultime corps, déposé sur le fond du puits, est allongé en décubitus ventral, les deux mains jointes au niveau du pubis, les jambes étendues dans l'axe du corps et les deux pieds réunis. La tête, placée au sud, touche la paroi ouest du puits. Les nervures de palmier au niveau du crâne ont cédé en raison de la présence d'un grand bloc de rejet de taille sur lequel repose le lattis qui est, de ce fait, surélevé et se retrouve au même niveau que les enterrements 1 et 2. Avec le temps et la fonte des tissus, le crâne a subi un mouvement de bascule en dedans entraînant une dislocation des connexions anatomiques des vertèbres cervicales. Le défunt, de sexe masculin, mesure 1,65 m en position. Son âge au décès a pu être estimé dans la tranche d'âge : 45-50 ans. Il n'a reçu aucun traitement d'embaumement.

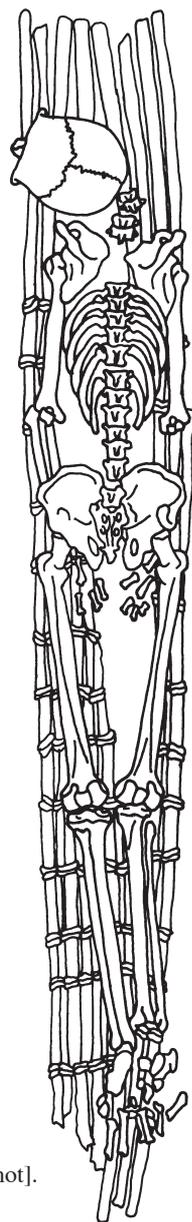


Fig. 10 – Puits : enterrement 5. [Dessin Francis Janot].

<sup>(12)</sup> P.13 = Godet à fond arrondi, en terre cuite rouge de facture assez fruste. Ht. 5,2 cm ; D. sup. 6,5 cm ; ép. 0,4 cm.

<sup>(13)</sup> P.14 = Petit vase caréné en terre cuite rouge avec engobe rouge. Facture fruste. Ouverture resserrée ; lèvres arrondies. Ht. 8,2 cm ; D. sup. 4 cm ; D. panse 6,6 cm ; ép. 0,4 cm.

<sup>(14)</sup> Une natte fabriquée de manière identique a été retrouvée à Deir el-Medineh : G. Castel, D. Meeks, *Deir el-Médineh 1970, FIFAO 12/1, Le Caire 1980, p. 10, fig. 2.*

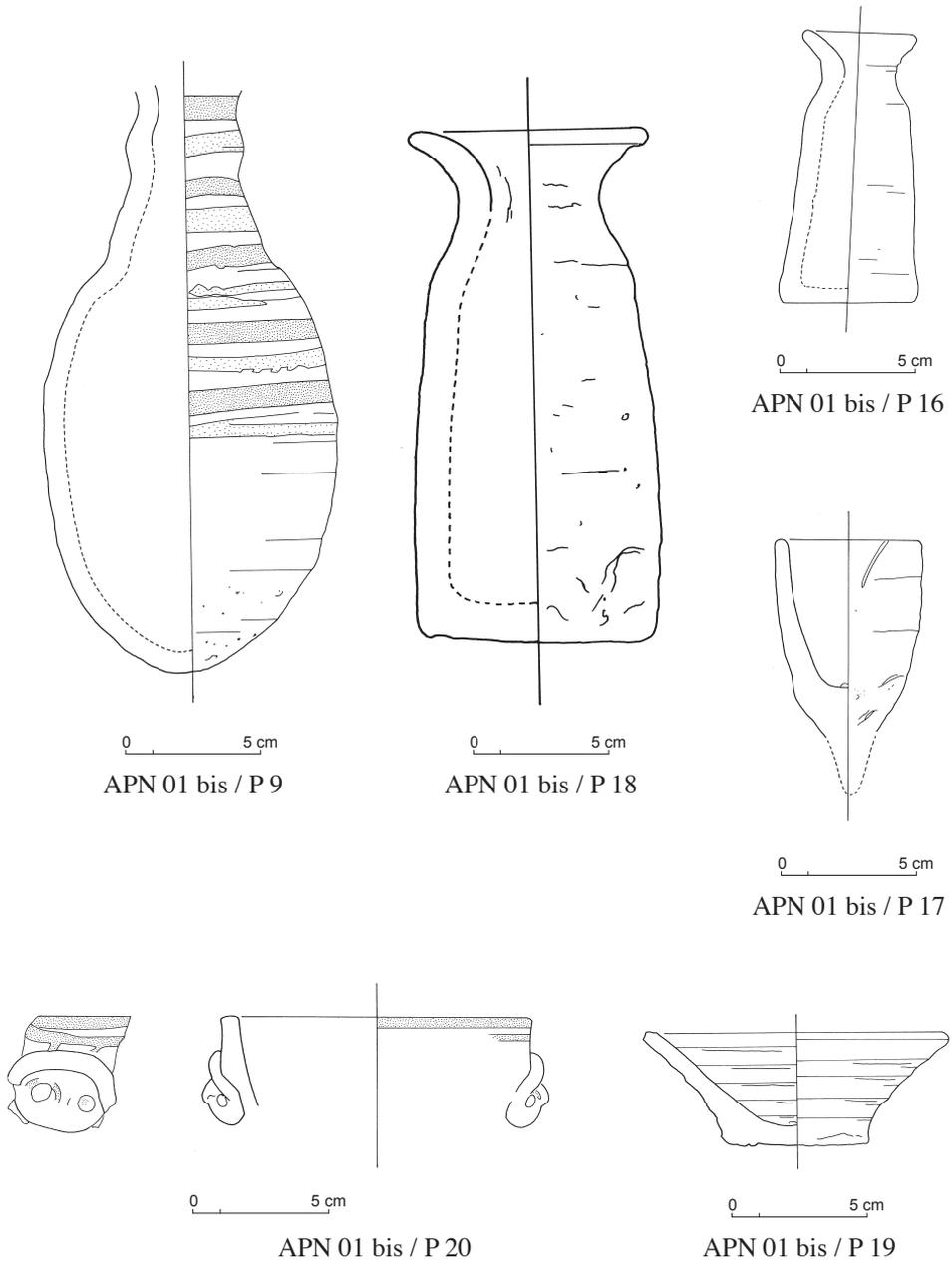


Fig. 11 – Poteries (P.9, P.16, P.17, P.18, P.19 et P.20) retrouvées sous l'enterrement 5.  
[Dessins Denise Revault].

Les os du squelette sont massifs et l'aspect général du corps permet d'affirmer que le défunt devait être pourvu d'une bonne musculature. Il montre de fortes facettes d'accroupissement.

Là encore plusieurs céramiques<sup>(15)</sup> étaient associées à cette sépulture, mais datent plutôt de la fin XVII<sup>ème</sup> dynastie-début XVIII<sup>ème</sup>. Citons un bouteillon à col ondulé fragmentaire (P.9) qui se trouvait le long de la paroi ouest près de la tête du défunt et cinq céramiques retrouvées sous les inhumations au fond du puits (P.20), plus ou moins fragmentaires dans l'angle nord-est du puits, et intactes (P.16 et P.17) dans l'angle sud-ouest (P.18 et P.19) et devant l'entrée du caveau nord-est (cf. fig. 11).

La séquence de la descente des corps peut être reconstituée. Après avoir soigneusement fermé chaque lattis, les officiants — au moins deux personnes pour chaque lattis —, ont transporté, en même temps ou en cinq fois, les défunts auprès du puits de la tombe APN 01bis, puis ont fait deux tours de corde autour de chaque inhumation pour la faire descendre. D'après le morceau de corde retrouvé sous les inhumations 3 et 5, et le rangement des corps empilés les uns sur les autres, il est permis d'imaginer qu'ils ont été descendus, liés deux par deux. En effet, les corps ont été disposés tête bêche, pour prendre moins de place et répartir au mieux le poids des défunts, dans un souci de commodité et de gain de temps. Deux groupes auraient alors été descendus — l'archéologie ne permet pas de dire quel groupe fut descendu en premier —, celui constitué par les enterrements 3 et 5 rangés le long de la paroi ouest du puits, ou celui constitué par les enterrements 1 et 4, placés en même temps le long de la paroi est. L'enterrement 2 aurait été descendu seul.

L'observation montre que les corps ont été ensevelis en même temps ou dans un temps rapproché, car les niveaux d'enterrements ne sont séparés, ni par une couche de sable, ni par du matériel de comblement.

Il y a eu assurément la volonté de regrouper ces cinq défunts, de sexe masculin, dans le puits librement accessible d'une tombe du tout début du Nouvel Empire, utilisé comme dernière demeure.

---

<sup>(15)</sup> Deux vases cheminées (P.16 et P.18 - Ht. 10 cm ; D. inf. : 5 cm ; D. sup. : 4,3 cm ; ép. : 0,5 cm) ; un bouteillon à col ondulé orné de bandes rouge et marron dont le haut manque (P.9 - Ht. conservée : 21,3 cm ; D. base du col : 5,3 cm ; D. panse : 10,6 cm) ; un cornet à encens (P.23 - Ht. : 7,3 cm ; D. sup. 5,5 cm, ép. : 0,4 cm) ; une coupelle (P.19) à fond plat coupé au fil. Ht. 4,1 cm ; D. sup. : 11,1 cm ; D. inf. : 5,3 cm ; ép. : 0,5 cm) ; enfin, une tête de faucon naïve (P.20), en terre cuite marneuse, pouvant appartenir au décor rapporté d'une coupe dont le diamètre supérieur serait de 11,4 cm. Ht. de l'objet : 3,9 cm.

Malheureusement, rien d'après les vestiges osseux ne permet d'établir la cause de la mort de ce groupe d'hommes, dont la tranche d'âge se répartit entre 26 et 50 ans, sans qu'il soit possible de mettre en évidence une relation de parenté entre eux. Il s'agit sans doute d'hommes que la mort a fauché dans une période de temps relativement proche, soit dans une même famille, soit dans un même village, car le mode de préparation des corps et les «cercueils» sont identiques.

Ainsi que le montre le plan de cette sépulture (cf. fig. 1), le puits APN. CN.01bis donne accès à trois caveaux au nord, au sud et à l'est.

Au nord on accède au caveau de plain-pied. Une perforation à mi-hauteur de la paroi Est permet d'accéder à une concession voisine CRB 09 qui a été pillée.

Les restes osseux recueillis parmi les déblais de cette salle nord, appartiennent à quatre individus : deux adultes de sexe masculin, âgés respectivement de 40-45 ans et de 50-55 ans, et deux enfants, âgés respectivement de 3 et 7 ans. Le second enfant présente un épaissement de la voûte crânienne, un frontal criblé et des plafonds orbitaires avec de nombreux pertuis. Ces signes évoquent une *cribra orbitalia*, pathologie due à de sévères carences d'apport.

L'ensemble de ces os, maigres restes d'une première séquence d'inhumations, est de couleur jaune, sans aucune trace de résine. Une nouvelle fois, ils n'ont pas reçu le traitement conservateur.

## **LES DEUX ENTERREMENTS DU CAVEAU NORD (cf. Pl. X–XI)**

### **ENTERREMENT C1 (cf. fig. 12)**

Dans l'axe de l'entrée, à 40 cm, se trouvait, sous trente centimètres d'épaisseur de déblais, un enterrement placé sur un simple lattis, identique à ceux découverts dans le puits. On retrouve des fragments de cordes en place, situés au niveau de l'avant-bras et de la région rotulienne.

Le lattis a été posé sur un assemblage de quelques briques en terre crue (module 34/36 x 18/20 x 8/10 cm), plus ou moins complètes, et de rejets de taille. L'ensemble parfaitement stable a servi à rattraper les inégalités du terrain afin de pouvoir disposer au mieux le corps tout en l'empêchant de basculer contre la paroi nord du caveau. Une de ces briques portait la trace d'un cartouche devenu malheureusement illisible.



Fig. 12 – Les deux enterrements du caveau nord. [Dessin Francis Janot].

Il s'agit du squelette incomplet d'un adulte de sexe masculin, âgé au décès de 30-40 ans. Étendu en décubitus dorsal, sa tête est déposée à l'est. Il a les bras allongés le long du corps, les mains réunies déposées sur le pubis. Les cuisses sont dans le prolongement du corps. Les jambes sont absentes, mais les pieds devaient être réunis.

La longueur du corps restant est de 1,27 m. On peut parfaitement estimer sa stature à 1,70 m (M. Trotter et G. Gleser, 1951).

Entouré de bandelettes larges, celui-ci n'a pas reçu de traitement conservateur.

Deux céramiques (cf. Pl. X-B) étaient associées à cette inhumation. Elles ont été disposées, l'une au-dessus de l'autre, le long du flanc droit du corps.

Une natte repliée sur elle-même a été placée non loin du flanc gauche de l'individu, dans l'angle ouest à l'entrée du caveau (cf. Pl. XI-A). Il s'agit d'un grossier montage de cordes à deux brins, assemblées tous les 8/9 centimètres. Vide de tout contenu, elle mesure 34 cm de hauteur pour 48 cm de largeur.

Ce défunt est l'unique et dernier occupant de ce caveau. Il a été déposé en premier avant les enterrements du puits. Rien ne permet de démontrer que nous sommes en présence d'un personnage plus important que les cinq autres hommes.

#### **ENTERREMENT C2 (cf. fig. 12)**

Au niveau des briques de calage, le long de la paroi nord, est apparu le squelette d'un enfant enveloppé dans un linceul de médiocre qualité. Seuls son crâne et sa mandibule sont encore en connexion. Les autres ossements tels ceux des membres supérieurs et inférieurs et du grill costal sont totalement désorganisés, alors que sa colonne vertébrale est encore en connexion. Il avait été déposé en décubitus dorsal, la tête à l'est. Âgé de 3 ans au décès (D.H. Ubelaker, 1978), il appartient de toute évidence à une phase antérieure d'occupation du caveau (cf. Pl. XI-B).

Sous ce crâne se trouvait une autre mandibule, maigre témoignage d'un troisième enterrement d'un enfant âgé au décès de 6 ans (D.H. Ubelaker, 1978).

Cette dernière observation témoigne en faveur de plusieurs phases d'occupation de cette sépulture, vaste espace funéraire idéal pour les enterrements de masse, et cela à toutes les époques.

Manifestement l'enfant C2, qui est le plus ancien enterrement retrouvé dans le caveau, appartient à un autre épisode funéraire que celui de l'adulte C1, car ses ossements ont été dispersés sans ménagement afin de permettre la dépose de celui-ci.

### **LES ENTERREMENTS DU CAVEAU SUD**

Les modestes vestiges osseux retrouvés pêle-mêle dans les rejets du caveau sud permettent d'individualiser un nombre minimal de trois personnes enterrées : deux adultes matures et un enfant âgé au décès de 5 ans (D.H. Ubelaker, 1978). Les adultes sont de sexe et d'âge indéterminés. Il est en outre très difficile d'associer les vestiges des différents corps entre eux.

L'adulte C1 est le sixième enterrement retrouvé dans la concession APN 01bis. Au même niveau que les cinq autres enterrements retrouvés dans le puits, il semble possible que ces corps, descendus à l'aide d'un jeu de cordes abandonnées, aient été déposés à des dates très rapprochées, ou peut-être en même temps. Seul le squelette C1, à l'opposé des autres enterrements inviolés, n'a pas été retrouvé intact. En effet, il a perdu ses deux jambes. À un moment donné, ses ossements visibles ont eu à subir les affres du pillage sans doute par une intrusion humaine venue dans ce caveau à partir de la fenêtre créée dans sa paroi nord.

De plus, le niveau social de l'adulte C1 est tout aussi modeste que les cinq individus du puits. Il semble appartenir, d'après sa céramique du Nouvel Empire, à la même période historique.

Quelles sont les raisons qui ont motivé, au Nouvel Empire, l'enterrement, sans doute rapide, de ce groupe de six hommes adultes, âgés entre 23 et 50 ans ? Une nouvelle fois, l'archéologie a malheureusement ses limites, car les squelettes ne portent aucun indice révélateur de la cause de leur mort. Aucune trace de mort violente n'a été décelée, pas plus que les traces d'une maladie qui auraient eu des répercussions osseuses. Seules des analyses fines en laboratoire auraient peut-être pu lever cette énigme.

---

# planches



Localisation de la concession funéraire APN.CN.01bis. [Cliché © Franco Grami/CFB].



A. — Les enterrements *in situ* C1 et C2 du caveau nord. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



B. — Les deux céramiques en place sous l'enterrement C1. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



A.— Caveau nord. Enterrement C1 : la natte. [Cliché © Christian Leblanc/CNRS].



B.— Caveau nord. Enterrement C2 : les vestiges osseux de l'enfant.  
[Cliché © Christian Leblanc/CNRS].

## TABLE DES MATIÈRES

### **Nouvelles et Activités de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum**

- Composition du Bureau de l'Association pour la Sauvegarde  
du Ramesseum ..... 5
- Liste des nouveaux membres de l'ASR ..... 6-13
- Compte-rendu de l'Assemblée générale ordinaire du 4 avril 2008.  
*Recherches et travaux réalisés au Ramesseum  
et dans la Vallée des Rois, durant la mission  
d'octobre 2007 à février 2008 [Pl. I-VIII], par Christian Leblanc* ..... 15-58
- Rapport financier de l'exercice 2007, par Jean-Claude Blondeau ..... 59-64

### **Études**

- Chantal Heurtel. *Les ostraca coptes du Ramesseum* ..... 67-84
- Francis Janot. *Une méthode d'ensevelissement inédite  
au Ramesseum [Pl. IX-XI]* ..... 85-102
- Christian Leblanc. *Nehy, prince et premier rapporteur du roi.  
Deux nouveaux documents relatifs au vice-roi de Nubie,  
sous le règne de Thoutmosis III [Pl. XII-XV]* ..... 103-112

### **Varia thebaïca**

- Mahmoud Abd El-Raziq. *Ein Opferlied an Hathor  
im Ptahtempel zu Karnak* ..... 115-121
- Mansour Boraik. *Inside the Mosque of Abu El-Haggag :  
Rediscovering long lost parts of Luxor Temple.  
A Preliminary Report [Pl. XVI-XXI]* ..... 123-149
- Mohamed El-Bialy. *Merenptah, le vizir Panehesy et la Reine.  
Une statue méconnue (n° 250) de Deir El-Médineh [Pl. XXII-XXIV]* ..... 151-161
- José M. Galán. *Seal impressions from the area of TT. 11-12  
in Dra Abu El-Naga [Pl. XXV-XXXI]* ..... 163-178

— Rasha Metawi. <i>The tknw and the ḥns-emblem : are they two related objects ?</i> .....	179-197
— Alban-Brice Pimpaud et Naguib Amin. <i>Un système d'information géographique (SIG) pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine archéologique de Thèbes-Ouest</i> [Pl. XXXII-XXXVI] .....	199-214
— Gihane Zaki. <i>Karnak. La transition entre passé pharaonique et présent mythique</i> [Pl. XXXVII-XLI] .....	215-226
Table des Matières .....	227-228

## **Planches photographiques I-XLI.**